

HOMÉLIE DU 13EME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE A, 28 JUIN 2026 (SAINT- FRANCOIS-XAVIER ET SAINT-HIPPOLYTE)

‘Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n’est pas digne de moi; celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n’est pas digne de moi; celui qui ne prend pas la croix et ne me suit pas n’est pas digne de moi’.

Mes frères, mes sœurs,

Dans l’Évangile de ce dimanche, Jésus nous invite à le Préférer à tout : à notre famille, à porter notre croix, et à perdre notre vie pour lui.

Par ces paroles qui semblent hors de notre portée, tellement au-dessus de nos habitudes, de nos forces, difficiles à accepter, Jésus insiste afin que notre amour pour lui, soit un amour exclusif, sinon nous ne sommes pas dignes de lui. Il veut nous provoquer, nous éveiller au véritable sens de l’amour.

En d’autres termes, au cœur de tout amour humain, se trouve d’abord l’amour de Dieu, car c’est lui qui nous a créés par amour et pour aimer.

Nos attachements, même les plus légitimes ne doivent pas faire obstacle aux exigences de l’amour divin.

-Le préférer à sa famille :

Jésus ne veut pas nous demander de mépriser nos familles. On sait que lui-même a vécu l’amour familial. Ce qu’il affirme est que Dieu doit occuper la première place dans notre existence.

-En effet, lorsque nous mettons Dieu au centre de tout, tous les autres amours trouvent leur juste place. Aimer le Christ par-dessus tout ne diminue pas notre amour pour les autres; au contraire, cela le purifie et l’agrandit.

En fait, le préférer à sa famille, le suivre c’est accepter de placer Dieu au centre de notre existence, l’aimer plus que sa propre famille.

Dans ce contexte, préférer Jésus à tout, c’est l’accueillir comme l’envoyé du Père et croire au rôle qu’il est venu jouer dans notre vie personnelle. Il est la source de tout amour humain. Il nous dit de faire passer le service de l’Évangile avant les liens familiaux.

-Porter sa croix pour le suivre :

Cela interpelle notre manière d’être chrétien. Être chrétien ne consiste pas seulement à recevoir des consolations spirituelles. C’est choisir chaque jour de suivre le Christ, même lorsque cela demande des renoncements, du courage ou de la fidélité dans l’épreuve. Celui qui cherche

uniquement à sauver sa vie pour lui-même finit par la perdre ; mais celui qui la donne par amour la trouve véritablement.

Il s'agit d'être prêt à donner sa vie pour lui et à cause de lui (c'est ainsi que nous voyons certaines personnes se donner comme martyrs).

C'est juste pour nous dire que si nous voulons devenir véritablement ses disciples, nous devons faire des choix éclairés, des renoncements parfois radicaux; nous devons avoir une liberté intérieure; nous devons faire un engagement total et accepter de porter notre croix (renoncer à notre propre égoïsme et accepter les épreuves de la vie avec confiance; sans subir les épreuves, nous devons mettre la volonté de Dieu avant nos propres désirs).

Il veut nous inviter à faire de son **amour une priorité**, à faire une échelle des valeurs dans notre manière d'aimer.

-Plus loin, dans la seconde partie de son message dans l'Évangile, Jésus nous montre que s'attacher au Christ, aimer le Christ cela implique aimer son prochain : quiconque donnera à boire à un de ces petits, même un simple verre d'eau fraîche (**j'aime plutôt de l'eau ambiante, pas fraîche**) en sa qualité de disciple, amen, je vous le dis : non, il ne perdra pas sa récompense.

Après avoir parlé de grandes exigences du disciple, Jésus évoque un geste très simple, très humble. **-La fidélité au Christ ne se mesure donc non seulement dans les grands renoncements, mais aussi dans les moindres actes de bienveillance : une parole de réconfort, une visite, un sourire, un service rendu sans attendre de récompense.**

Cet amour de Dieu (dimension verticale) exprimé par l'accueil de Jésus, doit se manifester dans l'amour du prochain, et ce dans les petites choses déjà.

Sans nous demander de nous éloigner du prochain, Jésus révèle que chaque geste d'accueil, même le plus humble et discret posé envers quiconque se réclamant de son nom, est une manière de l'accueillir lui-même, et par conséquent le Père qui l'a envoyé.

Savoir accueillir, savoir donner un verre d'eau fraîche à l'autre, c'est signe d'hospitalité.

Signalons le fait qu'en Israël, avoir soif signifie ressentir un besoin impérieux. C'est pourquoi donner un verre d'eau à boire selon Jésus, c'est permettre à son frère ou à sa sœur, de continuer à vivre. Donner à boire, c'est donner la possibilité à l'autre de poursuivre la route. Donner à boire, enfin, c'est respecter la fatigue de l'apôtre, si petit soit-il et valoriser son action. C'est le geste fraternel entre tous à poser pour avoir la récompense promise : le geste qui donne vie, qui encourage, qui reconnaît.

Dans cette hospitalité, nous incluons aussi le fait d'offrir le pain, le vêtement, une maison où s'abriter.

Pratiquer l'hospitalité chrétienne dans notre contexte, consiste avant tout à se mettre au service de l'autre, à se mettre pleinement ouvert à la présence de l'autre et à ses besoins. Il s'agit donc d'accueillir l'autre.

Nous voyons cette hospitalité dans la 1ère lecture où une femme insiste auprès de son mari pour accueillir le prophète Élisée et lui donner à manger, chaque fois qu'il passera. C'est grâce à

sa qualité d'accueil du serviteur du Seigneur qu'elle obtiendra comme récompense : la naissance d'un fils bien même qu'elle était stérile.

Dans un autre contexte, Saint Paul, dans la 2eme lecture, montre qu'en accueillant le Christ par le baptême et la foi, nous devenons hospitaliers des autres, capables de percevoir en quelque personne la présence de Dieu.

Par le baptême, nous avons été unis à la mort et à la résurrection du Christ. Nous ne sommes plus appelés à vivre nous-mêmes, mais pour Dieu. Le chrétien n'est pas seulement quelqu'un qui admire Jésus ; il est quelqu'un qui participe à sa nouvelle vie.

Entre autres leçons à tirer en ce dimanche, nous pouvons montrer notre hospitalité en ouvrant notre porte aux autres tout en leur réservant un bon et chaleureux accueil. Et en ouvrant notre cœur à la vie nouvelle dans le Christ. Ainsi, nous pourrions devenir pour profondément humain et véritablement disciple du Christ.

Que Jésus nous aide à aimer nos frères et nos sœurs , à sa manière, qui dépasse notre manière humaine d'aimer : aimer sans calcul, sans intérêt, sans frontière, aimer tout le monde sans exception...

Que le Seigneur nous aide, à lui offrir la première place dans nos cœurs plus que tout.